Préhistoire

Les plus anciennes œuvres : pierres sculptées. Peintures rupestres .
Art car satisfont le besoin esthétique de l'homme.
Dessein mystique peut être religieux.

Paléolithique – environ 23 000 av.J.C

La Vénus de Lespugue est une statuette en ivoire, et l'une des plus célèbres représentations féminines préhistoriques.

Grotte de Lascaux, Vache rouge à tête noire, entre 18 000 et 15 000 av.J.C

ANTIQUITE

Egypte ancienne
v.3000-300 av J.C

Formes inchangées pendant 3 000 ans.
Répond à l'obsession égyptienne pour la mort et l'au-delà.
Souverains = Dieux → la conservation des dépouilles mortelles avec splendeur → démesure des pyramides et des tombes.
Les fresques (toujours figuratives) qui couvrent les murs des tombes souterraines, les statues et objets précieux qu'elles contiennent, tout cela n'était pas destiné à revoir le jour.
La fonction de la peinture égyptienne n'était pas de décorer, mais d'accompagner le défunt dans l'au-delà.

Les peintures représentaient un mode d'emploi de la vie future, un guide de voyage, qui décrit à l'intention du défunt les dieux qu'il va rencontrer, les dangers qui le guettent (etc.)

Les égyptiens avaient une conception entièrement symbolique de l'utilisation de la couleur. Pour un égyptien antique, tout ce qui est coloré est vivant, même si c'est une peinture (fonction "magique").

Les personnages peints sont toujours représentés de profil, sauf l'œil qui est de face.
Peints ou sculptés, ils ont une attitude solennelle, rigide, ils vivent une scène importante pour le mort.

Elles sont ordonnées généralement suivant des lignes horizontales et verticales. L'art égyptien aime l'ordre et la symétrie. Il est hiératique.

Les personnages font toujours quelque chose, qui correspond à leur rôle dans la société.

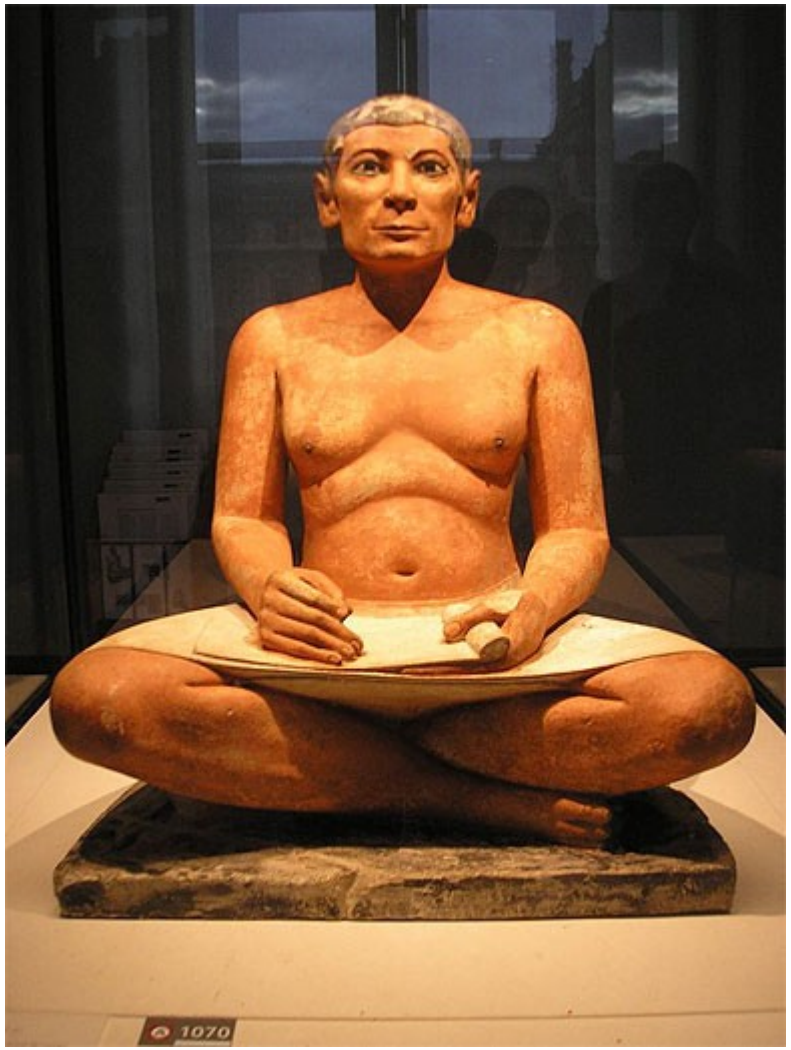
La jambe en avant, caractéristique de l'art égyptien signifie la marche, donc la vie.

Le corps est représenté toujours complet. Ainsi, une main ne sera jamais cachée et aura toujours cinq doigts visibles.

Palette de Narmer : tous les éléments de la tradition : tête, bras, jambes sont de profils. Jambes légèrement ouvertes dans la position caractéristique. Torse de face. Même pose 2500 ans plus tard.
Très loin du naturalisme : art égyptien est symbolique. Plus la figure est grande plus la personne est importante. Nudité = infériorité. Pas de représentation de l'espace.

Pesée du cœur avec la plume de la vérité, v 12050 av.JC, papyrus peint, Londres, British Museum.
Voir la description p.51 Robert Cumming, *Art*, Ed Gründ, 2012

+ Diapo 3



Le Scribe accroupi est une statue égyptienne en calcaire peint de cinquante-trois centimètres de hauteur conservée au musée du Louvre à Paris et comptant parmi les chefs-d'œuvre de l'art de l'Ancien Empire égyptien. Datant probablement de la IVe dynastie ou de la Ve dynastie (vers 2600-2350 avant notre ère), il provient de Saqqarah où il fut retrouvé en 1850 par l'archéologue français Auguste Mariette dans une tombe le long de l'allée des sphinx du Serapeum.

ANTIQUITE
Grèce

Palais de Cnossos, *La fresque du jeu de taureau*, vers 1500 av. J.C

Période mycénienne et minoenne (v.2000-1100av.J.C) : Crète minoenne et Mycènes : goût pour le luxe et le sens visuel → décoration des palais et villas. Fresques : bateaux, paysages, animaux, dauphins, jeunes garçons, jeunes filles bondissant... : sens exubérant du plaisir et de l'épanouissement physique.

Avec la chute de ces premières civilisations égéennes, la culture grecque disparaît pendant près de 400 ans.

Antiquité – Premières civilisations égéennes (vers 2000-500 av.J.C)
Cléobis et Biton, musée archéologique de Delphes

Période archaïque (v..800-500av.J.C) : Vers 800 av.J.C nouveau monde grec. Deux développement s dans le domaines des arts visuels : tendance au naturalisme idéalisé + adoption du nu masculin comme sujet principal : les Kouroi : pose raide, poings serrés, pied légèrement devant l'autre (influence art égyptien). Intérêt nouveau pour le rendu naturaliste des détails anatomiques.

- **Période classique (v.500-300 av.J.C) :** Développement d'idéaux dans tous les domaines : arts, philosophie, mathématiques, littérature, politique. Très peu de peintures, des sculptures grâce aux copies romaines, architecture en partie en ruines.
  Maîtrise de la perspective, du raccourci, de la représentation naturaliste d'une manière qui ne réapparaîtra qu'avec la Renaissance italienne (cf vases grecs).
  Caractéristiques :
  - torsions qui traduisent le mouvement
  - proportions idéales (corps humain de 7 à 8 têtes)
  - sculptures de moins en moins sévères, plus élégantes.

  Phidias, Praxitèle, Polyclète.

Diapo 5

- **Période hellénistique (v.300 – 1 av.J.C)**
  Développement d'un sens du mouvement et de l'action, certain triomphalisme.
  Accroissement de l'échelle.
  Figures contournées, entrelacées (loin de l'assurance tranquille de la période classique)
  Expressivité des figures : intérêt croissant pour l'individu, la valeur de sa

Diapo 6

Antiquité – Grèce classique

L’Hermès de Praxitèle (marbre, IVe siècle av. J.-C., musée archéologique d’Olympie)

Métope du Parthénon - Centauromachie ou combat des Lapithes et des Centaures, 447-432 av.JC. Ce haut relief faisait partie de la frise qui ornait le versant sud du Parthénon.

Antiquité – Grèce hellénistique

Autel de Pergame - Gigantomachie, histoire de la lutte des géants contre les Titans, v.180-159 av.J.C

Laocoon, vers 42-20 av J.C
p.58 ouvrage cité

ANTIQUITE ROMAINE

- **Les étrusques (VII-Ve siècle av.J.C) : s**tyle allègre et spontané; réalisme de la sculpture; statuaire essentiellement funéraire.
  Epoux de Cerveti; Louve en bronze du Capitole.

Diapo 8

- **Rome impériale : v. 27 av.J.C, 300 ap.J.C :** Un art imitatif.
  Recyclage des statues grecques : pose greque en habits romains (statue de Marc Aurèle – 175 av.J.C : réplique de la statue du Doryphore (Ve av.J.C). L'image de la beauté masculine idéalisée devient un instrument de communication de la puissance romaine personnifiée dans son empereur.
  Peinture : opulence assimilée à qualité d'où un monde ou « plus » signifiait aussi « mieux ».
  Les fresques de Pompéi : copiées sur la peinture grecque plus ancienne et dont il ne reste rien.
  Peintures murales décoratives pour les villas de luxe.

Diapos 9, 10 et 11

- **Art romain tardif et premier art chrétien (art paléochrétien) (300-450 ap.JC)**
  Art romain tardif de plus en plus détaché des idéaux naturalistes hérités des grecs : vigoureux et moins sophistiqué.
  Premier art chrétien emprunte à l'art grec et romain.

Diapo 12

Sarcophage des époux de Cerveteri

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines : Art étrusque (du IXe au Ier siècle av. J.-C.)

Statue équestre de l'empereur Marc Aurèle, v.175 av.J.C, bronze doré, Rome, Musei Capitolini

Bras levé, tête légèrement penchée : une des nombreuses répliques de la statue du Doryphore.

Statue du Doryphore de Polyclète, Ve siècle av.J.C.

Antiquité - Rome

Auguste Prima Porta est le nom donné à une statue en marbre blanc de l'empereur Auguste, de 2,04 m, découverte le 20 avril 1865 dans la villa ad Gallinas de Livie, située à Prima Porta, dans le Municipio XX (Cassia Flaminia) de Rome.

Elle est actuellement exposée à Rome, au musée du Vatican.

Elle serait une copie faite en 14 ap. J.-C. d'un original en bronze réalisé en 20 av. J.-C.

Fresque de Pompéi, IIe siècle jusqu'en 80 av. J.-C jusqu'au 90 apr. J.-C.

Antiquité – art paléochrétien (300 – 450 ap.J.C)

Sarcophage de Julius Bessus en marbre (359). Sculpté sur son pourtour en 2 registres superposés. 10 scènes historiés en haut relief , séparés par des colonnes torses.

MOYEN ÂGE

- **Art byzantin (500-1200) :** à Byzance art mis au service de la gloire de Dieu et de l'empereur. Sujet principal : le christianisme. Codification des enseignements de l'Église → gestes et couleurs gagnent des significations précises et invariables.
  Développement des icônes : aides à la contemplation

Ses thèmes principaux sont le religieux et l'impérial. Il évolue ensuite vers la décoration des églises et les icônes.
L'art byzantin chevauche ou se mélange avec ce que nous appelons l'art primitif chrétien jusqu'à la période iconoclaste de 730-843 quand la grande majorité d'oeuvres d'art ont été détruites. Après 843 et jusqu'en 1453 il y a une vraie tradition d'art byzantin qui se démarque. Elle est souvent présentée comme la meilleure période de l'art du Moyen Âge en termes de qualité des matériaux et d'exécution, production qui était centrée sur Constantinople. Le couronnement des arts byzantins a été les fresques et mosaïques monumentales dans les églises à coupoles, dont beaucoup n'ont pas survécu à cause des désastres naturels et de la réappropriation des églises en mosquées.

DIAPOS 14 ET 15

- **Art roman (1000-1200) :** L'architecture romane s'est développée en Europe au cours du Moyen Âge (v. 950 ~ XIIe siècle). Formes et structures constructives nouvelles inspirées en partie de l'art et de l'architecture romaine d'où le mot « roman » par parallélisme avec l'apparition des langues romanes. Primauté en revient à l'architecture, le décor sculpté se soumet à ses nécessités et en souligne les points sensibles : piliers, chapiteaux, architraves, linteaux, tympans. La figuration tend à occuper tout l'espace disponible.
  L'architecture romane est une architecture d'équilibre des forces. On peut la caractériser par la réintroduction de la technique romaine antique de la voûte en pierre, généralement en plein cintre.

  •C'est une architecture de moines. Jusqu'au milieu du XIIè, les monastères bénédictins (Cluny) et cisterciens (Cîteaux) sont les seuls lieux où ont été gardés les restes de la culture antique : ce sont les seules écoles et les seuls foyers d'art. Ce sont les moines qui font les plans et qui construisent : Guillaume de Volpiano, Odon, Thierry.
  •L'église romane est massive et puissante...
  •L'église romane est peu éclairée, parfois sombre.
  •L'église romane est simple dans ses lignes.
  •L'église romane est franche : pas de choses inutiles. Trois portes dans la façade indiquent trois nefs, trois étages d'ouverture indiquent une élévation à trois étages...
  •L'église romane est variée : chaque église romane à un visage différent, quoi que gardant les caractères essentiels de l'art roman.

Diapos 16, 17 et 18

- **Art gothique (1140 – 1520) :** architecture puis par extension autres arts. Cathédrale gothique : expression achevée de la civilisation urbaine des bourgeois, des marchands et des universités. La lumière entre. Vitraux . Arc boutant.

Style architectural de la seconde partie du Moyen Âge en Europe occidentale, le style gothique se développe en Île-de-France entre les XIIe et XVIe siècles, lié en particulier à l'essor des villes. Son identité très forte est autant philosophique qu'architecturale. Elle représente probablement, de ces deux points de vue, l'un des plus grands achèvements artistiques du Moyen Âge. Des monuments religieux, profanes, et des habitations des classes supérieures furent construits dans ce style. Toutefois, ce sont les cathédrales qui aujourd'hui l'incarnent le plus visiblement.
Ses caractéristiques techniques principales sont des nefs très élevées avec arcs-boutant, des ponts de pierre et de grandes baies vitrées, divisées en petites sections par des croisillons de pierre et ornées de vitraux. Les arcs sont en ogives, les sculptures très détaillées et les portes très ouvragées.

Diapos 19, 20 et 21

La coupole du baptistère des ariens à Ravenne (Italie)

VERS 500

Mosaïque du Bon Pasteur, Ve siècle ap. J.-C.

Mausolée de Galla Placidia, Ravenne

L'Empereur Justinien avec l'évêque Maximien et les dignitaires, v 547, Mosaïque Ravenne, San Vitale

Fresque de la nef de l'Eglise de Saint-Savin, 1040-1090

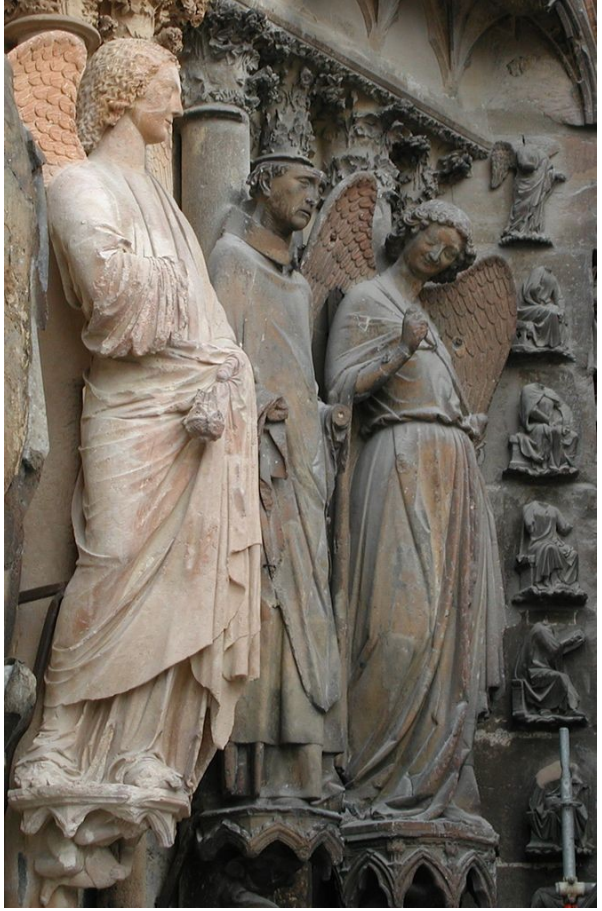
Sainte Foy de Conques - Aveyron

La construction de l'abbatiale actuelle commença sous l'abbé Odolric (1030-1065) et semble s'être terminée sous l'abbatiat de Boniface (1107-1125).

Moyen-âge – art roman (1000-1300)

tympan du Jugement dernier du portail occidental de l'abbatiale de Conques, l'une des œuvres majeures de la sculpture romane de la première moitié du XIIe siècle

Chapiteau de Vezelay, Eglise de la Madeleine à Vézelay entre 1120 et 1150

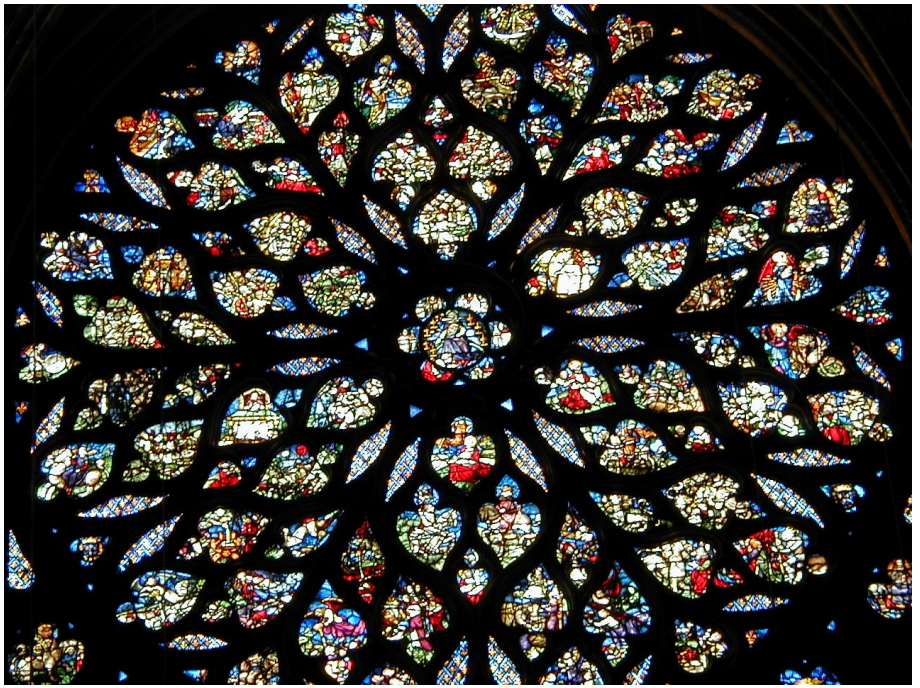


Moyen-âge – sculpture gothique

L'Ange au Sourire, dénommé aussi Sourire de Reims, est une statue dont l'original avait été sculpté entre 1236 et 1245. Cette statue se trouve au portail nord de la façade occidentale de la cathédrale de Reims.

Sculpture cathédrale de Chartres

La Sainte Chapelle, 1242-1248, Paris



LA RENAISSANCE

On peut distinguer trois phases :
- phase de recherche (l'impulsion de Florence) : 1420-1480
- le classicisme : 1480-1520
- Les contestations et les critiques : après 1520

Moteur principal : désir de naturalisme, volonté d'idéalisme accrus. L'antique est selon les artistes florentins l'exemple parfait du naturalisme idéal.
La renaissance s'impose progressivement à toute l'Italie et va conquérir l'Europe au 16e siècle.

Phase de recherche : l'impulsion de Florence

ARCHITECTURE : considérée comme l'art majeur : grande clarté des volumes, formes fermées et symétriques, refus des éléments gothiques et admiration de la romanité (arts romains, hellénistique, byzantin et roman).
Diapos 23, 24 et 25

SCULPTURE : imitation de l'antiquité : nu viril, portrait en buste, statue équestre, nu féminin et costume à l'antique.
Ghiberti, Luca Della Robbia et Verrocchio.
Diapos 26 et 27

PEINTURE :
Perspective joue un rôle essentiel, désir de naturalisme.
Masaccio, Andrea del Castagno, Ucello
l'art des contours linéaires affirmés et raffinés de Boticelli, Filippo et Filippino Lippi.
Fra Angelico : rôle de la lumière
Piero Della rancesca : vision perspective et expression de la lumière.
Mantegna : vérité naturaliste et souci de l'exactitude historique.
Diapos 28, 29 et 30

Coupole de la cathédrale de Florence, 1420-1436
Brunelleschi

Mode de construction sans cintre, par anneau successifs. Structure allégée, conçue comme une double coque à nervures. Véritable prouesse qui consacre Brunelleschi comme architecture et ingénieur à Florence.

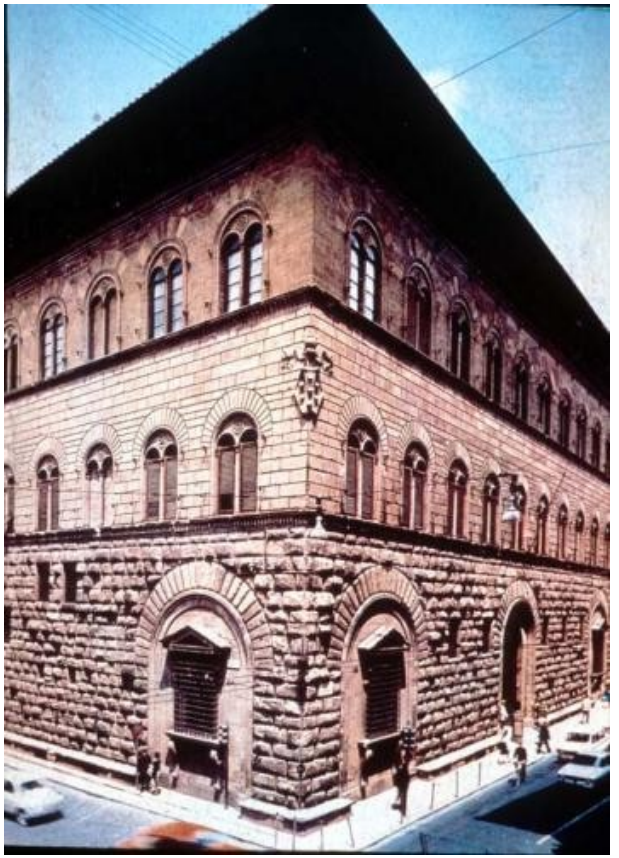
Filippo Brunelleschi, Chapelle des Pazzi, 1429, Santa Croce, Florence

Structure soulignée par des éléments repris aux ordres antiques : pilastres et corniches de pierre foncée.

Terres cuites de Luca Della Robbia

Michelozzo, Palais des médicis, 1459, Florence

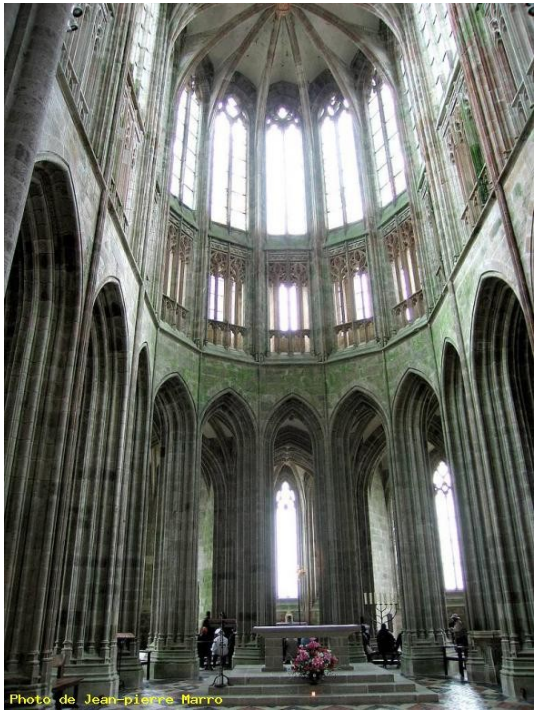
Type même du palais florentin à trois niveaux : premier niveau en bossages très apparents de pierres laissées rudes, le second en pierres polies aux joints bien marqués, le dernier au parement ravalé et lisse, couronné par une corniche en surplomb. Fenêtres géminées, réunies sous un arc en plein cintre.



Le vestibule du palais Médicis voûté en berceau débouche dans la cour bordée de portiques à arcades en plein cintre.

Eglise San Lorenzo, la nef, 1425, Florence

Eglise abbatiale, cheour gothique flamboyant, 1450-1521, Mont Saint Michel



Ces comparaisons montrent en quoi les architectes de la première renaissance rejettent le style gothique mais reprennent en les amplifiant les modèles de la romanité.

Saint-Apollinaire-in-Classe, nef, 6e et 7e siècles ap.J.C, Ravenne

Donatello : la personnalité la plus forte. Art qui s'oriente vers le naturalisme expressif et tourmenté (préfiguration de Michel-Ange)

Donatello, David, v.1140, musée du Bargello, Florence

La nudité inédite de David s'appuie sur le texte biblique du livre de Samuel, mais pourrait se comprendre comme une tentative de fondre les deux figures héroïques chrétiennes et antiques de David et de Mercure, ou de David et d'Hercule.

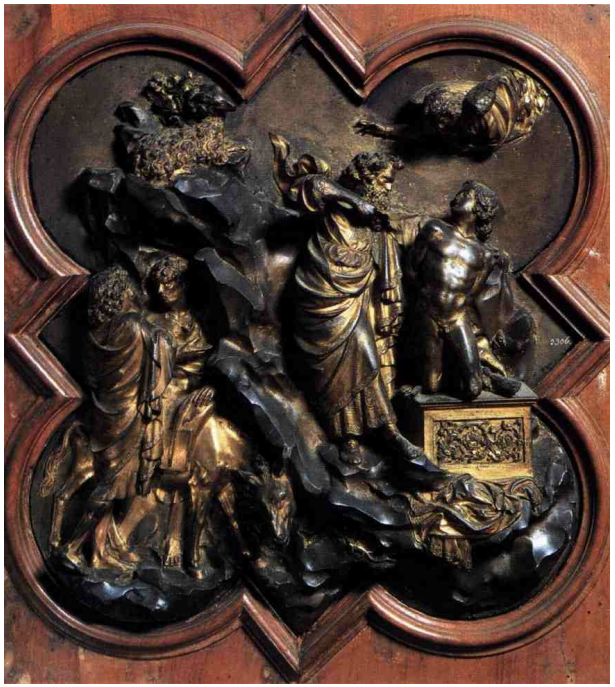
Donatello, Le prophète Abacuc, 1427-1436, musée de l'oeuvre de la cathédrale, Florence.

Saint Georges et le dragon, relief sous la niche de Saint Georges, vers 1415-1417, Donatello, (Florence, Orsanmichele). L'élément révolutionnaire employé par Donatello est le relief écrasé ("rilievo schiacciato" ou "stiacciato"), (les Florentins mangent encore un pain aplati nommé schiacciata). Par un effet d'optique Donatello a créé une perspective atmosphérique, en diminuant l'épaisseur du relief sculpté sur une surface bosselée. À l'extrême, seule une ligne mince est gravée sur la surface; c'est le cas des arbres à l'arrière-plan.

La Porte est “du Paradis”, 1425-1452, Lorenzo Ghiberti, bronze, 457 x 251 cm sans l’encadrement, (Florence, Baptistère). La porte dite “du Paradis” suit un programme établi par Leonardo Bruni qui donne lieu à une modification de la structure du portail. Ghiberti ramène le nombre de compartiments de vingt-huit à dix. Le sculpteur doit traiter donc dans la même composition toute une série d’événements, et l’ensemble de ces séquences implique nécessairement un nouveau principe d’exécution. Dès 1440, les dix reliefs sont prêts ; la production des figures de marge, de l’encadrement et la mise au point technique sont achevées en même temps que la dorure, au printemps de l’an 1452. La beauté de cette œuvre provoque une telle admiration qu’on décide de la placer face au grand portail de Santa Maria del Fiore et de transférer au côté sud la porte d’Andrea Pisano.

Les deux panneaux du sacrifice d'Isaac de Ghiberti (1)et Brunelleschi (2), 1401

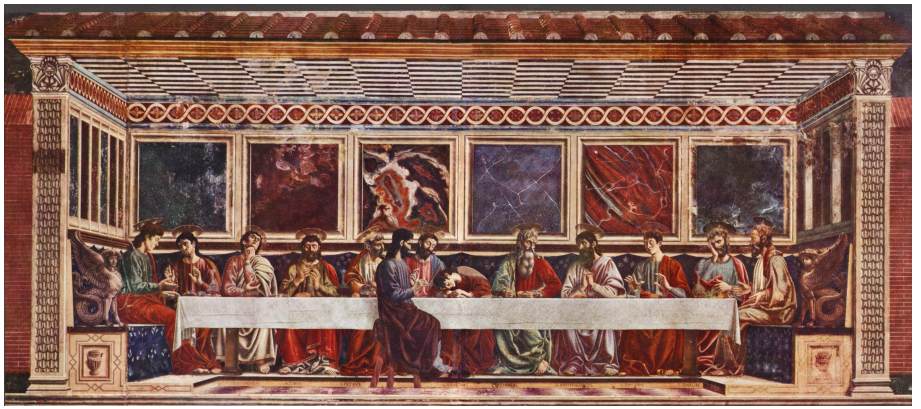
A l’occasion d’un concours pour orner la porte du baptistère de Florence, en 1401, plusieurs artistes italiens ont proposé une œuvre sur le thème imposé du sacrifice d’Isaac, dont Fillipo Brunelleschi et Lorenzo Ghiberti (ce dernier l’a emporté).



1

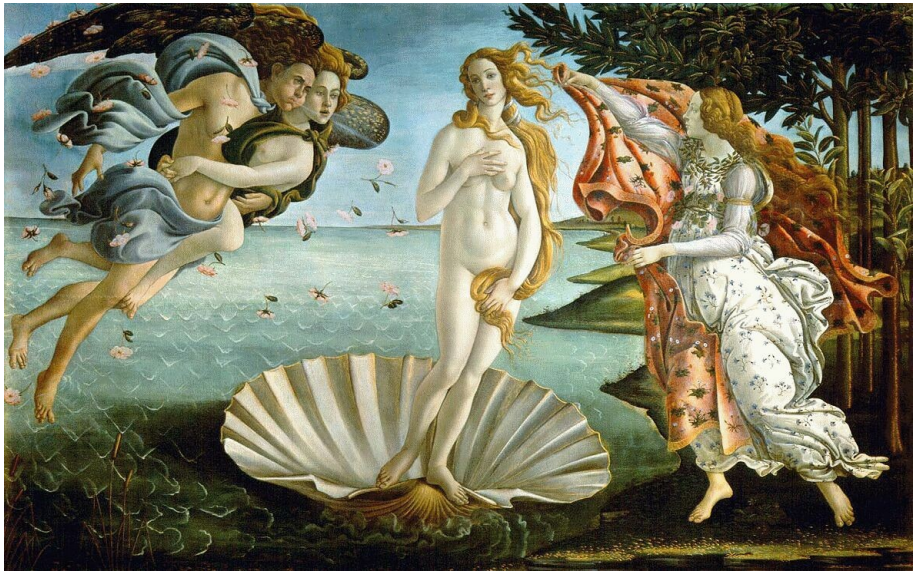
2

Masaccio, fresque de la chapelle Brancacci, V.1425, Santa Maria del Camine, Florence



Andrea del Castagno, la Cène, v.1450, couvent Sant'Apollinia, Florence

La Bataille de San Romano
Paolo Uccello, 1450-60, galerie des Offices, Florence



La naissance de Vénus, Sandro Botticelli, 1486, Galerie des Offices, Florence

Filippo Lippi, La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, de saint Frediano et de saint Augustin, 1437, Musée du Louvre, Paris

Fra Angelico, lamentation sur le corps du Christ mort, 1440-1445, musée du couvent de San Marco, Florence

Andrea Mantegna, l'agonie dans le jardin des oliviers, 1460, National Gallery, Londres

Piero della Francesca, Rencontre de la Reine de Saba et du Roi Salomon, 1452-1466, église Saint-François, Arezzo

LA RENAISSANCE

LE CLASSICISME DE LE RENAISSANCE

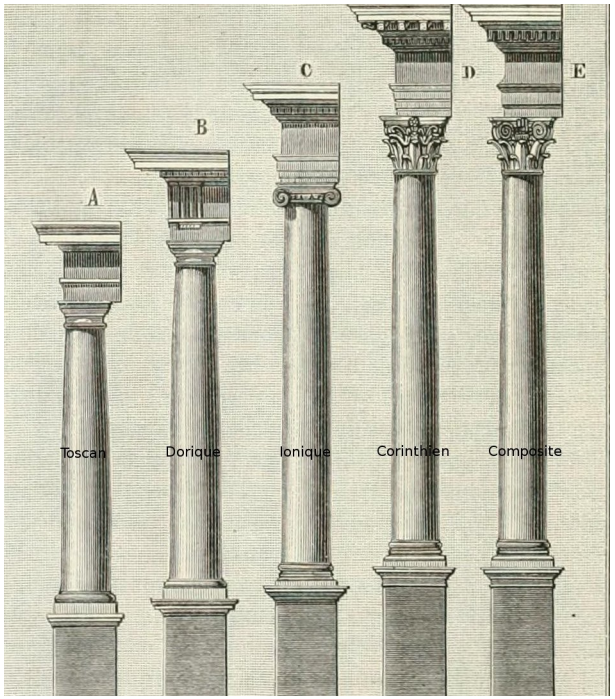
1480_1520

Dans les premières années du 16e siècle, Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël se trouvent réunis à Florence pour un temps court. Jules II puis Léon X déclenchèrent une politique de grands travaux à Rome et les grands artistes affluent alors à Rome. Rome accomplit les recherches florentines en un classicisme somptueux.
Passion de l'antique : découverte de nombreux vestiges archéologiques. Nombreux exercices d'imitation (Le *Torse*, l'*Apollon du Belvédère*, le *Laocoon*, etc.)
Venise est l'autre pôle artistique : éclosion de palais, d'églises et de villas.

ARCHITECTURE :
Aux ordres antiques de Brunelleschi, se substituent les rythmes plastiques. Le principe des ordres : les Grecs avaient défini trois ordres fondamentaux : le dorique, le ionique et le corinthien; les Romains leur avaient ajouté deux variantes : le toscan (variante du dorique) et le composite (mélange d'ionique et de corinthien). Le dorique, le plus robuste des ordres, était voué au niveau du rez-de-chaussée qui porte le poids de l'édifice, l'ionique au premier étage, le corinthien au second.
Diapo 32 et 33

SCULPTURE
Imitation plus rigoureuse des modèles antiques : idéal d'harmonie et d'équilibre.
Michel-Ange introduit quant à lui mouvement et tension : dynamisme, fougue, violence qui les éloignent ses œuvres du classicisme. Ces caractéristiques vont déterminer des orientations nouvelles : dramatisation, mouvement et énergie tourmentée
Diapo 34

PEINTURE :
De la perspective linéaire à la perspective aérienne (lointains qui bleuissent, contrastes et netteté diminuent avec l'éloignement et les couleurs perdent de leur intensité).
Généralisation de la technique du clair-obscur (art de peindre les effets d'ombre et de lumière par dégradés de tons).
Raphaël : parfaite maîtrise du dessin linéaire, sens nouveau du volume, composition équilibrée en symétries vivantes, chromatisme adoucit.
Bellini : lignée de peintres vénitiens. Compositions souples et douces, grande unité tonale.
Giorgione et Titien : Venise. Tons purs au milieu de bruns sombres et noirs profonds
Diapos 35 et 36

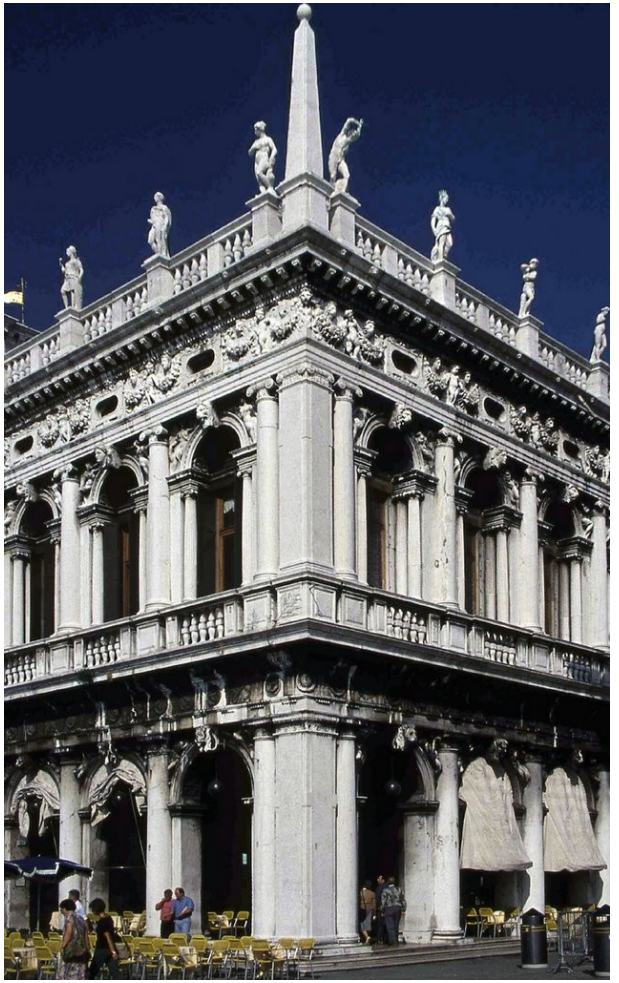


Bramante, Le tempietto, 1509, Rome

Antonio Da Sangallo Le jeune et Michel-Ange, Le palais Farnese, commencé en 1511, Rome

Palladio, La villa Rotonda, 1566-1571, environ de Venise

Il Sansovino, La Libreria, 1539-1554, Venise



Michel-Ange

David, 1501-1504, galerie de l'Académie, Florence

Tombeau de Laurent de Médicis,1526-1533, Nouvelle Sacristie, Saint-Laurent, Florence

Esclave barbu, destiné au tombeau de Jules II, galerie de l'Académie, Florence

Raphaël Sanzio,
Vierge à l'enfant avec saint Jean-Baptiste, dit La Belle Jardinière, 1505-08,
huile sur panneau, H. 1,22 m ; L. 0,80 m,
Paris, Musée du Louvre.

Giovanni bellini, Madonna del Prato, 1505, National Gallery, Londres

Titien, L'éducation à l'amour, vers 1564, galerie Borghese, Rome

Antonio Allegri, dit Le Corrège, Assomption,
coupole de la cathédrale de Parme, 1526-1529

Le Corrège, Danaé, 1531, Galerie Borghese,
Rome

Raphaël, L'école d'Athènes, 1509-1510, salle de la Signature, Vatican, Rome

Michel-Ange, la voûte de la Chapelle Sixtine, 1508-1512, Vatican Rome

Le trompe-l'oeil

Baldassar Peruzzi, trompe-l'oeil, villa Farnésine, Rome

Raphaël et ses collaborateurs, Galerie de Psyché, v.1510, villa Farnésine, Rome

A V

A Venise, un artiste de la Renaissance un peu à part : Carpaccio

Pour regarder la vidéo cliquer sur le titre ci-dessous

Le jeune chevalier de Carpaccio